

José Bové, député européen d'Europe-Ecologie-Les Verts « On fera du week-end de Pâques le Trafalgar du gaz de schiste »



(Photo D. Meiffret)

Figure de la Confédération paysanne, combattant de la malbouffe, fauteur d'OGM, opposé au nucléaire, José Bové a animé hier à Draguignan une séance dédiée au film *Tous au Larzac*. Avant la projection, le député européen a surtout parlé de son combat contre le gaz de schiste. La réunion s'est vite transformée en meeting aux accents révolutionnaires. Avec, comme nouveau champ de bataille, la Méditerranée.

Quelles avancées ont été obtenues après le rassemblement des anti gaz de schiste, le 17 janvier à Paris ?

La mobilisation est de plus en plus forte. Et elle va continuer. D'ailleurs, ce soir à Draguignan, nous lançons un appel au gouvernement. La compagnie écossaise Melrose Resources doit en effet demander le renouvellement de son permis en mer pour la recherche pétrolière et le gaz de schiste. Ce site

marin se trouve à proximité des îles d'Hyères et du parc naturel de Port-Cros. Le permis, délivré en 2002, est arrivé à expiration. L'État doit renouveler cette autorisation au plus tard le 18 février. C'est la date butoir. Ce permis doit tomber. Nous interpellons donc M^{me} Kosciusko-Morizet⁽¹⁾ et M. Besson⁽²⁾ et leur demandons de ne pas signer ce renouvellement.

Et si l'État passe outre ?

La mobilisation va alors prendre une ampleur qu'il n'aura jamais connue. On fera du week-end de Pâques, les 7 et 8 avril, le Trafalgar du gaz de schiste. Nous demanderons à tous les bateaux du Var, de la Corse, jusqu'à Marseille, de sortir. Nous appellerons les

marins, les pêcheurs, les plaisanciers à se mobiliser et faire un grand convoi de bateau vers le site. On va rassembler les collectifs, les associations de protection de l'environnement, pour faire de cette histoire de forage en Méditerranée le point central de la mobilisation du printemps. Le week-end de Pâques, c'est moins de trois semaines avant le premier tour de l'élection présidentielle. Ça tombe très bien.

Le département est-il suffisamment armé pour faire barrage au permis d'exploration de Brignoles ?

Au niveau du grand public, l'information circule bien. Il y a dans le Var 52 collectifs.

L'objectif est d'en constituer une centaine au printemps. La mobilisation citoyenne s'installe. Ce qui s'est passé en France et au Larzac, avec l'abrogation de trois permis, montre que l'on pourra stopper d'autres permis, comme celui de Brignoles. Cette première victoire a entraîné un formidable espoir. Les communes entrent en résistance. Pour l'État, c'est une information importante.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR J. J.**

1. Ministre de l'Écologie, du développement durable, des transports et du logement.
2. Ministre auprès du ministre de l'Économie, des finances et de l'Industrie, chargé de l'Industrie, de l'énergie et de l'économie numérique.